

# Monologue nocturne blanc

 Réflexions

by Jim Carten

Monologue nocturne blanc par Jim Carten

L'autre soir, je skiais seul à Saint-Romuald et comme il faisait très beau, j'ai décidé de faire du volume. Le problème lorsque j'entreprends cette façon de m'entraîner, c'est que je me pose des questions.

Pendant la soirée, je monologuais intérieurement sur « Les maîtres ». Étant reconnu comme « fermier de piste » aux compétitions, je me suis demandé si mon association avec les maîtres était valable.

Effectivement, les seuls moments où je suis vraiment avec les maîtres, c'est pendant les courses ou à la cabane à sucre. Je m'entraîne en solitaire strictement par choix et même si les maîtres mettent un programme à ma disposition. En dehors du milieu sportif, mon rapport entre nous est quasi inexistant. Donc, je suis pratiquement un inconnu.

Pourquoi alors, année après année, je m'embarque sans avoir réellement la motivation de m'impliquer davantage dans le mouvement. J'ai trouvé une réponse à ma question, mais souviens-toi que c'est un monologue conçu à 10 heures du soir.

À Saint-Eugène en 1988, j'ai skié la course de ma vie et beaucoup sont venus me féliciter. À mon sixième Loppet au Mont-Sainte-Anne, j'ai battu mon propre record et tout le long du parcours, j'ai rencontré des gens qui disaient « C'est beau Jim », « Lâche pas Jim ».

Malgré mon calibre inférieur à la moyenne, malgré mon manque d'entraînement, vous m'avez montré de la reconnaissance. À la fin d'une course, un ami peut me dire « C'est beau Jim, t'as bien fait ça », mais la pensée, même bonne, est superficielle et elle ne sera jamais aussi profonde que si elle vient de quelqu'un qui a justement vécu la même expérience que toi.

Au fil d'arrivée, quand un maître arrivé avant moi [il ou elle arrive toujours avant moi] me dit « C'est beau Jim, t'as bien fait ça », à ce moment, je sais le « pourquoi » de ma présence avec les maîtres : la camaraderie quoi ! un groupe qui vit des moments intenses ensemble et capable de partager l'euphorie du moment.

Merci... vos gestes comptent beaucoup pour moi.